



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur la structure  
fédérative :

Santé publique, Société

Sous tutelle des établissements et  
organismes :

Université de Bordeaux 2

Mai 2010



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :  
Santé publique, Société  
Sous tutelle des établissements et  
organismes

Université de Bordeaux 2

Le Président  
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités  
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mai 2010



# Fédération

Nom de la fédération : Santé, Société

Label demandé : SFR

N° si renouvellement :

Nom du directeur : M. Roger SALAMON

# Membres du comité d'experts

Président :

M. Pierre DUCIMETIERE, INSERM, Villejuif

Experts :

M. Joel MAZURIER, Université de Lille 1

Mme Geneviève ROUGON, Université de Marseille

# Représentants présents lors de la visite

Délégués scientifiques représentant de l'AERES :

M. Pierrick GANDOLFO

M. Nicolas GLAICHENHAUS

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles :



# Rapport

## 1 • Introduction

L'évaluation a pour l'essentiel consisté en une série d'auditions avec discussions (9h-13h) des principaux animateurs des axes de recherche du projet après une présentation synthétique des activités de l'IFR99 (en cours jusqu'à la fin 2010) de la nouvelle structure fédérative. Les axes de recherche ont été présentés le plus souvent par deux chercheurs d'équipes (et d'origine disciplinaire) différentes. Enfin les activités et les projets des structures transversales de recherche clinique et épidémiologique et de la plateforme informatique ont été exposés. De nombreux membres des équipes (plusieurs dizaines) ont assisté à la séance et ont pu s'entretenir avec les membres du comité lors du déjeuner.

Le projet de SFR prend la suite (2011-2014) de l'IFR99 qui comprenait, outre les unités mixtes INSERM-UB2 d'épidémiologie (U897 et U657) l'équipe universitaire Santé, travail, environnement (UB2), des équipes de recherche clinique du CHU et du CLCC ainsi que deux équipes de Sciences humaines et sociales (SHS) en Sociologie (UB3) et en Psychologie (UB2). Trois équipes SHS en cours de restructuration et de labellisation (UB3, UB2 et IEP) en Sociologie, Anthropologie, Sciences politiques, se sont jointes au projet. Par ailleurs les deux CIC (épidémiologie clinique et plurithématique) ont été inclus ainsi que l'équipe de Mathématiques du Vivant (UB2) de l'Institut de Mathématiques de Bordeaux. Très majoritairement les chercheurs relèvent de l'Université Bordeaux 2 et 7 équipes sur les 20 du projet appartiennent au centre de recherche mixte INSERM U897, lui même localisé à l'Institut Santé et Développement (ISPED).

La gouvernance de la SFR sera assurée par un Directeur (PU-PH de Santé publique, directeur du centre mixte U897), assisté d'un Comité Directeur formé des représentants des 20 équipes participantes.

Le budget de l'IFR99 ne rétribue actuellement aucun personnel spécifique mais contribue au financement partiel de trois personnes (informaticien, documentaliste, secrétaire). Il finance par ailleurs des bourses dites de « soudure » pour deux étudiants. L'IFR bénéficie cependant de l'importante mutualisation réalisée au sein du centre de recherche U897 et de l'ISPED.

## 2 • Appréciation sur la structure fédérative

- Avis global :

Le projet de SFR a pour objectif de susciter et d'animer à Bordeaux un ensemble cohérent de travaux de recherche dans le champ de la Santé publique basés sur des disciplines variées relevant des Sciences de la Vie (SDV) et des SHS. Ce pari a été rendu possible par l'existence à Bordeaux 2 depuis une quinzaine d'années d'équipes fortes d'épidémiologie, de pharmaco-épidémiologie et de biostatistique dont le rôle structurant, au delà de la recherche populationnelle, est essentiel au développement d'une recherche clinique de qualité.

Il a commencé par la création de l'IFR99 en 2000, dont le bilan est positif même si ses retombées spécifiques concrètes ne sont pas entièrement convaincantes. Le projet devrait permettre à cette structure de « passer à la vitesse supérieure » en particulier par une augmentation du potentiel de recherche SHS désireux de contribuer à ces travaux coopératifs et en bénéficiant de la création (en cours d'examen) d'une école doctorale dans laquelle l'ensemble de ces disciplines trouverait leur place.



Il apparaît que le projet de SFR « Santé, société » à Bordeaux représente aujourd'hui la tentative la plus aboutie en France de mobilisation de disciplines aussi diverses au service de la connaissance et de la compréhension des phénomènes de santé.

- **Points forts et opportunités :**

- Structure fédérative multidisciplinaire - épidémiologie - biostatistique - sciences humaines et sociales - de taille et de production scientifique globales de très bon niveau quoique hétérogènes.

- Structure bénéficiant d'un centre INSERM solide lui même bâti autour d'un Institut universitaire localisé dans un bâtiment unique et fournissant les outils et le personnel nécessaires au fonctionnement des plateformes essentielles d'informatique, de documentation et de soutien méthodologique.

- Structure fortement associée aux enseignements de maîtrise (dont une maîtrise francophone via internet) et bientôt à une école doctorale dont les contours incluraient les disciplines représentées dans la SFR.

- Existence de certains projets transverses multidisciplinaires.

- Animation et participation à plusieurs réseaux européens, en particulier en épidémiologie.

- **Points faibles et risques :**

- Petit nombre d'expériences réussies durant les années précédentes, de collaborations entre équipes n'appartenant pas exclusivement au centre INSERM. Les projets de collaborations entre disciplines sont également encore limités, en particulier entre équipes de SHS.

- Nécessité d'une animation scientifique SFR beaucoup plus active que celle réalisée dans le cadre de l'IFR99 et qui dépasserait l'animation propre du centre.

- Mutualisation encore imparfaite, par exemple au niveau des bases de données ou du « savoir faire » des différentes équipes.

- Manque de visibilité internationale et en particulier faiblesse des flux d'échanges de chercheurs avec l'étranger.

- **Recommandations :**

- Accélérer la mise à plat des réflexions actuelles autour des thèmes possibles de coopération scientifique et faire émerger rapidement un projet-phare, issu des équipes de sciences sociales, qui pourrait être exemplaire de la démarche de la SFR.

- Mettre en route des séminaires à l'échelle de la SFR et utiliser la présence de chercheurs de disciplines différentes comme indicateur, (en plus de celui des publications communes), du fonctionnement de la structure.

- Parfaire la mutualisation.

- Etablir des contacts avec des structures étrangères d'ambition et de taille comparables afin d'amorcer des circuits d'échanges entre doctorants, post-doctorants et chercheurs.

### 3 • **Appréciations détaillées :**

- **Bilan de l'activité scientifique issue de la synergie fédérative :**

Durant la dernière période, le centre de recherche « Epidémiologie et Biostatistique » U897 a pris un développement important et a eu une contribution scientifique assez considérable. Les collaborations interéquipes dans le centre sont particulièrement développées (nombreux articles pluriéquipes). Il est en conséquence difficile d'apprécier l'apport propre de l'IFR99 car ses axes de recherche recoupent évidemment en grande partie ceux du centre. C'est clairement le cas des deux axes « Vieillissement » et « Sida ». En revanche, l'axe « Traumatismes » a pu



établir des collaborations avec l'Unité 657 (étude CESIR) d'une part et le laboratoire de psychologie EA4139. Le développement d'un axe « Cancer » en projet dans le centre pour la période 2011-2014 a également profité des liens avec les équipes du CHU (USMR...) et du Centre Bergonié (CTD...) dans le cadre de l'IFR99. La collaboration avec l'Unité 657 autour des projets OPTIMON et européen ECRIN doit être notée.

- **Réalité et qualité de l'animation scientifique :**

Elle est essentiellement dominée par l'animation réalisée par l'ISPED en symbiose avec le centre de recherche U897. L'IFR99 a soutenu plusieurs séminaires, journées scientifiques et congrès et il convient de souligner l'importance de l'animation en biostatistique au plan régional (séminaires mensuels) national (Journées SFDS) et international (séminaire international de 2008...). Par ailleurs l'IFR99 de par sa composition a facilité l'émergence d'une nouvelle école doctorale qui verrait se réunir les forces SDV et SHS qui oeuvrent dans le domaine de la santé à Bordeaux. Actuellement peu de séminaires pluridisciplinaires dans le champ de la santé publique ont été réalisés. Par ailleurs il ne semble pas qu'il y ait, à l'étage de l'IFR, de liens et des échanges établis avec des structures de recherche étrangères qui auraient des missions et des ambitions similaires (Départements Universitaires de Santé Publique, Ecoles de Santé Publique...)

- **Pertinence et qualité des services techniques communs :**

L'IFR 99 bénéficie évidemment (et dans une certaine mesure contribue au fonctionnement) des services communs d'informatique (CREDIM) et de documentation en santé publique gérés par l'ISPED. Ces deux services ont une activité importante et sont gérés de manière très professionnelle. Les bases de données utilisées par le centre en épidémiologie et par l'Unité 657 (et le CIC-P) en pharmacoépidémiologie sont cependant séparées et une certaine mutualisation pourrait être envisagée, en particulier sur le plan des méthodes d'analyse. L'utilisation des ressources informatiques par les équipes de SHS pourrait également être envisagée.

- **Valorisation des résultats de la recherche :**

De par la nature même des travaux menés dans le domaine de l'épidémiologie au sens large, la valorisation des recherches a un poids important par leurs conséquences médicales et de santé publique. En amont, le choix même des recherches est sans aucun doute guidé par des perspectives de valorisation sociale, qui ne sont en aucune façon contradictoires avec la publication scientifique dans des journaux à fort impact... au contraire. S'il faut tenir bien entendu compte des spécificités des disciplines SHS, les équipes devraient trouver auprès des équipes d'épidémiologie des interlocuteurs leur permettant d'améliorer la pertinence de leurs travaux et peut être même des terrains d'étude nouveaux dans le champ de la santé publique. C'est en particulier le cas des chercheurs de l'IEP de Bordeaux.

- **Pertinence du projet de stratégie scientifique, complémentarité / insertion par rapport aux autres structures fédératives présentes sur ce site.**

Le projet de SFR « Santé, Société » est extrêmement pertinent par son originalité dans un paysage français peu tourné vers la recherche en Santé publique. Les investissements faits à Bordeaux (et tout particulièrement par l'UB2) depuis une quinzaine d'années dans ce domaine a conduit à l'émergence d'un couple ISPED-Centre U897 particulièrement efficient qui constitue, selon le comité, un modèle pour d'autres grandes universités. Cet ensemble a évidemment de nombreux liens avec la recherche biologique appliquée (par exemple avec certaines équipes de l'IFR des Neurosciences) et plus généralement avec la recherche clinique du CHU et du CLCC qui reçoit de leur part, un appui méthodologique considéré comme essentiel.

La SFR joue alors un rôle de préfiguration d'une recherche encore plus multidisciplinaire, en s'étendant vers des disciplines SHS, en particulier de Sciences sociales - même si l'absence d'équipe d'économie est à noter - sans oublier d'autres disciplines comme les Mathématiques (entrée dans le projet du labo UB2 de Mathématiques du Vivant). Cette évolution est en continuité avec celle de l'IFR 99 mais elle devrait voir logiquement se développer des recherches proposées par les SHS en collaboration avec les épidémiologistes et pas seulement l'inverse. Les axes annoncés dans le projet de SFR : « Politiques publiques et territorialisation de la santé - savoirs de la santé - inégalités et discriminations » sont particulièrement pertinents mais leur mise en route concrète dans le cadre de la SFR sont encore en filigrane. La participation réelle des chercheurs de l'IFR à des séminaires communs et leur signature commune de publications scientifiques seront les indicateurs privilégiés du succès de cette évolution.